



Thierry LE MOIGN

Rusch, 1985

Photographie noir et blanc
Numéro d'inventaire : P63



Thierry LE MOIGN est né.e en 1949 à Felletin France.
Vit et travaille à Nantes, France

<http://www.thierrylemoign.fr/>

Présentation du travail de l'artiste

Corps écrits

L'écriture, dit-on, est une pratique de séduction. Elle l'est à l'évidence pour Thierry Le Moign qui avant de les photographier pare de textes étranges le corps de ses modèles. Malgré tout le mal qu'on peut en penser d'autre part – et dieu sait sil y a à dire là-dessus! – l'exposition 'vienne a Beaubourg a eu, pour moi, le mérite insigne de donner a voir, coute les gravures d'Alfred Kubin, l'étrange et fascinante collection de photographies et de cartes postales de jeunes filles nues, du poète Peter Altenberg, sur lesquelles il écrivait des déclarations enflammées, des adresses fulgurantes et tendres, d'un érotisme émerveillé, quelques mots, oeuvres secrètes de l'un des écrivains les plus singuliers et les pus méconnus en France parmi ceux qui firent le renom de ce qu'on a appelé la «joyeuse apocalypse» viennoise. J'ai retrouvé comme un écho de ces «fragments d'un discours amoureux » dans les photographies noires et lumineuses de Thierry Le Moign, oeuvres composites où le texte et l'image se correspondent, se répondent, n'existent qu'en fonction l'un de l'autre. De Thierry Le Moign on ne dira pas qu'il es un écrivain qui se sert de la photographie ou un photographe qui, d'autre part, écrit chez lui l'image et l'écrit se fondent jusqu'à se perdre l'un dans l'autre. Mais Thierry Le Moign, au rebours du poète que j'évoquais, n'écrit pas sur les images une fois la photographie faite (et même faite par d'autres), il écrit lui-même, au pinceau, un texte, une phrase, un mot sur la poitrine, les femmes, la cuisse, le cou, la nuque de jeunes femmes, de jeunes hommes qu'il prend, après, en photo. Didier Semin, dans le texte du catalogue de l'exposition qu'il présenta au musée des Sables d'Olonne en 1985, évoque la nouvelle de Kafka intitulée La colonie pénitentiaire où les délinquants sont condamnés a l'inscription, sur, leur corps, du texte de la Loi, jusqu'à ce que mort s'en suive. Ici, ce serait presque le contraire. Au poinçon, au feu du fer qui perce, coupe et meurtrit, Thierry Le Moign a substitué les caresses du pinceau qui oint le corps, le fête et le magnifie, le pare, à la manière dont Gustave Moreau fête la nudité magnifique de ses Salomé autoritaires qui subjuguèrent tant André Breton. Les corps que nous montre Thierry Le Moign ne sort pas blessés par l'écriture, ils épanouissent dans la richesse du sens qui multiplie leur être. Le verbe se fait chair et le corps écriture. Ce qui est dit, et qui ressemble a des notes, a des petites phrases jetées dans les marges d'un journal intime à la syntaxe approximative, à l'orthographe parfois fautive, importe relativement peu. Il est question d'amour', de sexe, d'aventures dont nous ne connaissons que peu de choses par un nom, une allusion, comme si ces textes ne nous étaient pas destinés mais produits pour le seul usage de Thierry Le Moign qui, nous transformant en voyeurs de son texte et des ses images, pousse à nous interroger sur notre rôle dans tout cela. L'essentiel demeure d'une part le mouvement du corps qui s'incorpore le corps de l'écrit et qui devient écriture, et d'autre part dans l'érotisation du propos. C'est la que la photographie intervient, dans le cadrage qui organise le jeu des ombres set déréalise, qui fascine et séduit. Il est d'autres photographes qui ont utilisé l'écriture, qui ont établi de subtils dialogues entre les deux pratiques ; il n'en est pas, a mon avis, qui se sont aventurés aussi loin que Thierry Le Moign, avec autant d'audace et d'invention.

MICHEL NURIDSANI artpress n°107

Écrits sur l'œuvre

D'habitude, lorsqu'on écrit, c'est à une personne absente ; moi j'écris à quelqu'un de présent et en plus j'écris sur son corps qui, contrairement à la feuille de papier, n'est pas une surface plane, c'est paradoxal.

Biographie de l'artiste

Né le 12 juin 1949 à Felletin, en Bretagne, Thierry Le Moign est un artiste autodidacte. Il s'exprime à travers divers media telles la peinture ou la sculpture mais c'est son travail photographique qui est le plus régulièrement

exposé. Il vit et travail à Nantes. D'habitude, lorsqu'on écrit, c'est à une personne absente; moi j'écris à quelqu'un de présent et en plus j'écris sur son corps qui contrairement à la feuille de papier n'est pas une surface plane, c'est paradoxal.